

MEHDI BEN BARKA ET LE DEVELOPPEMENT

Nous resituant à l'époque des années 1956 à 1965 il est très intéressant de relire aujourd'hui les textes dans lesquels Mehdi lui-même s'exprimait et c'est sur eux que je vais m'appuyer pour cette brève introduction au débat. Mais il faut bien souligner que Mehdi s'exprimait comme homme d'action, militant politique, dans le contexte particulier des premières années de l'Indépendance de son pays et, au niveau international, du grand mouvement de décolonisation dans le monde. Penseur et homme d'action constamment confronté aux problèmes de son époque, tant au niveau de la société marocaine qu'à celui des idées et aspirations de ces années où les luttes pour l'indépendance et les perspectives de construction du socialisme s'imposaient dans les débats sur le développement.

Ayant vécu au Maroc ces années d'enthousiasme, puis de déception, je voudrais tout d'abord rappeler les entreprises dont Mehdi a été l'inspirateur et qui ont marqué les premières années de l'indépendance :

* campagne d'alphabétisation et création du journal pour néo-
alphabètes : Al Manar al Maghrib

* la Route de l'Unité, cet énorme chantier reliant symboliquement les deux parties du Maroc sous protectorat espagnol et français mais surtout occasion de formation et mobilisation pour les 12.000 jeunes qui y participèrent en provenance de tous les coins du pays.

* l'Opération Labour qui avait pour objectif de créer entre les petits producteurs agricoles une coopération pour moderniser les conditions de production, introduisant le tracteur et supprimant le temps du labour les limites entre les petites propriétés.

Mehdi était hanté par l'éducation des masses et la formation des cadres dans la perspective d'une démocratisation de la société qui passait par des réformes institutionnelles et structurelles mais avant tout sur le rôle des hommes et des femmes dans les questions de mise en valeur des ressources du pays et « d'investissement-travail ».

Il est intéressant de noter, aujourd'hui, alors que la notion de citoyens et citoyenneté a repris, dans un autre contexte, une grande importance, comment Mehdi mettait l'accent sur le rôle du « citoyen-militant » dans tout le processus de développement.

Autre notion importante c'est celle de l'action locale et aujourd'hui aussi nous parlons beaucoup du « développement local ».

Les 3 ouvrages que j'ai repris pour préparer cette intervention sont les suivants :

- 4 entretiens avec Mehdi Ben Barka recueillis par Raymond Jean sous le titre « Problèmes d'édification du Maroc et du Maghreb » Ed. Plon 1959
- les exposés réalisés lors d'un séminaire d'étude organisé par l'Union des Etudiants du Maroc à Paris en janvier 1962 avec Mehdi B.B., Jean Dresch, René Dumont, Jacques Berque, P. Marthelot, Yves Goussault et publié en 1963 aux Ed. F.Maspero sous le titre de Réforme Agraire au Maghreb.
- le rapport de Mehdi au Congrès de l'UNFP de mai 1962 qu'il a rendu public en juin 1965 et qui a été publié par les Ed. F.Maspero en 1966 sous le titre « Option révolutionnaire au Maroc ».

Les entretiens de 1959 sont encore marqués par l'optimisme bien qu'y soient largement soulignés les difficultés auxquelles s'affrontent ceux qui, comme Mehdi, souhaitent faire du Maroc Indépendant un pays moderne et démocratique, solidaire avec les autres pays du Tiers Monde. Mehdi parle alors de construire une société nouvelle pour rattraper un retard de 3 siècles et permettre à l'homme de s'épanouir et faire disparaître toute forme d'exploitation...faisant cesser non seulement l'exploitation née de la période du protectorat mais aussi l'exploitation qui a pu exister de l'homme marocain par l'homme marocain. Il insiste sur la nécessité de la planification et d'une économie qui réponde aux nécessités de la croissance et du progrès social, l'importance d'institutions de base telles que l'Institut national d'émission, la Banque de développement économique, le Bureau d'études et de participation industrielles, la nécessité de contrôler les sources d'énergie et de transports. Mais une de ses préoccupations constantes et sa priorité c'est l'importance du monde rural : réforme agraire et redistribution des moyens de production pour supprimer les injustices et les graves inégalités de mode de vie dans les campagnes. Dans ces entretiens il parle de la Route de l'Unité et de l'Opération Labour ainsi

que de toutes les opérations « d'investissement travail » notamment dans la région de Marrakech.

Pour Mehdi la Route de l'Unité a été une expérience de mise au travail du pays mais elle devait surtout servir de stimulant pour d'autres entreprises semblables soit à l'échelon local, soit à l'échelon national..il s'agissait de transformer ces volontaires en véritables « citoyens militants ».

Quant à l'Opération Labour elle devait permettre l'apprentissage de l'esprit coopératif inspiré par la pratique et non imposé par en haut. Par la suite il parlera de l'échec de cette opération où l'esprit administratif a prévalu sur la dimension pédagogique et humaine.

Pour Mehdi l'une des conditions essentielles du développement qui est une entreprise de longue haleine, c'est avec la planification à long et court terme l'association démocratique du peuple à toute oeuvre entreprise depuis la phase d'élaboration jusqu'à la phase d'exécution. ce qui suppose la mobilisation de toutes les énergies.

En 1959 nous sommes à la veille de la création des assemblées communales et municipales (premières élections en 1960) qui constituent pour Mehdi le facteur de base qui doit permettre une association étroite du peuple à l'oeuvre d'édification sur le plan local.

En 1962 dans son rapport au parti (l'UNFP), Mehdi insiste sur le fait que l'on ne peut parler de véritable développement que global et pour tous et par la mobilisation réelle de toutes les ressources nationales et l'investissement travail. Un long processus dans lequel chaque réforme doit se resituer par rapport au sens global donné par l'objectif de transformation de la société. Ainsi la réforme agraire doit permettre de briser les structures semi-féodales mais aussi être le moyen de créer un marché intérieur et permettre l'accumulation. La réforme agraire est pour lui un instrument privilégié de la démocratisation du pays. Il souhaite donner au mot « développement » la résonance émotionnelle qu'a eu le mot « indépendance » et il insiste sur l'aspect humain, social et culturel absolument nécessaire pour dépasser l'aspect purement économique : préparer en même temps les hommes et les choses pour un développement indépendant. Il est dans la perspective du socialisme mais insiste sur le contenu plus que le mot (cfr.p.54)

Instruction publique, formation des cadres, réforme agraire, démocratisation des institutions, participation des femmes (notamment comme élues), chantiers de mobilisation, importance des efforts locaux de développement et rôle des citoyens-militants, sont avec la nécessité d'une solidarité internationale et un bon usage de la coopération

technique autant d'éléments importants et inter-actifs dans la pensée et l'action de Mehdi.

Henriane de Chapreau